

## 1. GATE, 2011-Tadao Ando

Né à Osaka (Japon) en 1941, Tadao Ando se forme à la charpenterie puis entame une carrière de boxeur professionnel avant d'apprendre l'architecture en autodidacte. Son architecture est le reflet d'une inspiration japonaise traditionnelle et d'un modernisme raffiné. Son utilisation de formes épurées, de matériaux bruts et d'une géométrie simple permet une implantation délicate de ses projets dans la nature.

La simplicité et le minimalisme de Gate invitent les visiteurs à apprécier les spécificités des murs en béton de Tadao Ando, dont la paroi lisse est rythmée par des trous, marques de coffrage laissées volontairement apparentes. La qualité des proportions et des matériaux ainsi que les jeux de répétitions sur leur surface font de cette entrée une installation appartenant autant à l'architecture qu'à la sculpture.

Le portail peut être admiré depuis différents angles au cours de la visite. Ces deux murs répondent à ceux du Centre d'Art.

## 2. CENTRE D'ART, 2007-2011-Tadao Ando

Construit sur un ancien champ de vignes, le Centre d'Art a ouvert ses portes en juin 2011. La rangée de colonnes partant de l'intérieur de l'architecture pour se fondre dans les vignes symbolise le projet du Château La Coste de lier la culture artistique à la culture du terroir. La lumière occupe une place majeure dans l'architecture de Tadao Ando, en témoignent l'oculus à l'entrée du Centre d'Art et les grandes baies vitrées.

Le béton, le verre et l'eau permettent de créer divers espaces, angles et ouvertures offrant des points de vue sur la nature provençale. L'architecture d'Ando vous invite à observer les reflets et à emprunter certains chemins, en mettant en lumière angles et perspectives.

On peut remarquer l'influence corbuséenne à travers la fenêtre en bandeau qui lie le couloir à l'accueil. Une tapisserie de Le Corbusier a d'ailleurs été placée au cœur du lieu, clin d'œil complice entre les deux architectes.

## 3. CROUCHING SPIDER, 2003 - Louise Bourgeois

Née à Paris le 25 décembre 1911, Louise Bourgeois est aujourd'hui considérée comme une figure artistique majeure du  $xx^e$  siècle. Artiste inclassable et touche-à-tout, son œuvre composée d'araignées monumentales, de femmes-maisons et d'éléments phalliques interroge la place des femmes dans l'espace domestique, ainsi que la porosité entre le masculin et le féminin. Louise Bourgeois a influencé toute une génération d'artistes, de Sophie Calle à Christian Boltanski.

Les araignées, sculptures très caractéristiques de son travail, sont inspirées de la figure de sa mère, réparatrice de tapisseries, et de la notion de protection : « L'araignée est une ode à ma mère. C'était ma meilleure amie. (...) Les araignées nous aident et nous protègent, comme ma mère pouvait le faire ».

Cette « araignée accroupie » a été réalisée en 2003 et installée en 2010 au Château La Coste, peu de temps avant le décès de l'artiste. Le bronze qui la compose est travaillé et torsadé, donnant un aspect pseudo-musculaire à son corps, tandis que ses pattes restent fines. Faites d'acier inoxydable, elles soutiennent un corps lourd et apportent une dimension de légèreté à la sculpture.

## 4. INFINITY (Mathematical model 012 Surface of revolution with constant negative curvature), 2010 - Hiroshi Sugimoto

Né à Tokyo en 1948, Hiroshi Sugimoto travaillait au début de sa carrière comme antiquaire dans le quartier de Soho à New York. Il détient aujourd'hui une collection impressionnante de meubles, d'œuvres d'art et d'objets antiques. Cette obsession pour les pièces anciennes reflète son intérêt pour le temps et l'histoire, que l'on retrouve dans ses œuvres. Reconnu pour son travail photographique, il utilise l'objectif pour exprimer sa fascination pour le passage du temps et la nature éphémère de la vie.

Le titre de son œuvre au Château La Coste se réfère à une formule mathématique créant une courbe exponentielle qui reflète le concept abstrait de l'infini. Faisant écho à l'intérêt de Sugimoto pour le concept du temps, cette sculpture s'inspire de « modèles stéréométriques » en plâtre fabriqués en Allemagne à la fin du  $xix^e$  siècle et au début du  $xx^e$  siècle, que l'artiste a photographiés au cours de sa carrière. Au Château La Coste, ce modèle complimente la géométrie de l'architecture de Tadao Ando, sa surface polie faisant écho aux reflets du bassin ainsi qu'à ceux des baies vitrées.

## 5. SMALL CRINCKLY, 1976 - Alexander Calder

Artiste américain né en 1898, Alexander Calder vient d'une famille d'artistes, il suit successivement des études d'ingénierie puis d'art. Son œuvre est caractérisée par l'utilisation de matériaux industriels et par son intérêt pour le mouvement.

C'est à partir de 1931 qu'il crée des sculptures animées d'un mouvement généré par des moteurs, puis bougeant grâce à leur propre équilibre et au vent : les mobiles. Viennent ensuite, des sculptures monumentales où le mouvement est donné par les déplacements de l'observateur: les stables.

Small Crinkly est l'un des derniers mobiles-stables de l'artiste, réalisé en 1976, année de son décès. D'un commun accord entre Château la Coste, Tadao Ando et la famille Calder, il a été restauré puis placé au centre du bassin. L'œuvre se confond ainsi avec le mouvement et miroitement de l'eau, dont les légères ondulations dialoguent avec les faibles mouvements des panneaux d'acier. Les teintes naturelles du paysage interagissent quant à elles avec les couleurs vives des panneaux.

Notre région, souvent balayée par le mistral, offre un cadre parfait pour cette œuvre ; à la manière d'un arbre torturé par les vents et pétri par leur souffle, les « Branches » de la sculpture bougent au rythme des éléments naturels.

## 6. BOXES FULL OF AIR, 2015 - Sean Scully

Sean Scully est un artiste américain d'origine irlandaise, né à Dublin en 1945. Connus pour ses peintures du mouvement de l'Expressionisme abstrait, il se spécialise dans les aplats de couleurs. Ces dernières années, l'artiste s'est concentré sur la sculpture, en travaillant avec l'acier Corten ou inoxydable pour produire des structures puissantes qui affirment leur matérialité.

La sculpture monumentale en acier Corten intitulée Boxes Full of Air a été conçue en parallèle de l'exposition « Different Places » organisée au Château La Coste en 2015. D'une hauteur de plus de trois mètres et d'une longueur de 15 mètres, la composition et l'emplacement de l'œuvre permettent d'avoir différentes perspectives et angles de vues. Elle permet aux ombres et à la lumière de traverser son cadre ouvert et de modifier visuellement son aspect en fonction de l'avancée du jour. Le visiteur est invité à contempler le paysage à travers les formes géométriques, à la manière de multiples peintures changeantes. Boxes Full of Air est placée en contraste avec une sculpture plus ancienne du même artiste faite de pierres calcaires : Wall of Light Cubed.

## 7. DONEGAL, 2013 - Larry Neufeld

Larry Neufeld est un artiste designer s'intéressant particulièrement à la forme du pont, qui relève selon lui autant de l'architecture que de l'œuvre d'art. Présentant un intérêt à la fois culturel et pratique, Neufeld y voit un objet métaphorique que l'on peut retrouver en littérature, en musique et dans les arts en général.

Larry Neufeld a réalisé deux ponts qui offrent plus que des structures fonctionnelles : leur valeur esthétique est aussi importante pour l'artiste que leur capacité à transporter les visiteurs d'un endroit à l'autre. Utilisant des méthodes d'ingénierie traditionnelles pour construire les ponts, la force de gravité et la résistance de la pierre ont été prises en compte dans l'élaboration et le maintien de l'architecture. Après de nombreuses recherches, l'artiste a choisi d'utiliser une ardoise provenant d'Irlande du Nord (du comté de Donegal) pour deux raisons: sa ligne horizontale naturelle adaptée au type de structure que l'artiste a voulu créer et leur alliage de fer et de cuivre qui permet l'oxydation et laisse ainsi apparaître de la rouille à divers endroits. Cette rouille semble antidater la construction des ponts, comme s'ils avaient toujours été présents sur le domaine.

## 8. WALL OF LIGHT CUBED, 2007 - Sean Scully

A travers ses œuvres picturales, Sean Scully travaille des gammes de couleurs aux tons discrets, des formes géométriques simples (carrés, rectangles, lignes) et a pour objectif de ne pas laisser apparaître les traces du pinceau.

En 1969 il visite le Maroc, où les structures et les couleurs des textiles et des tapis locaux lui font une vive impression et modifient son travail. Il y observe les influences du soleil sur les ombres et les couleurs, et développe un intérêt particulier pour les aspérités de la pierre.

« Wall of Light Cubed » est composée de plus de 1000 tonnes de pierres calcaires grises, bleues et rouges, extraites d'une carrière située au Portugal. Plusieurs semaines de travail ont été nécessaires au sein de la carrière afin de réaliser les compositions des différentes faces de la sculpture. Elle fût par la suite démantelée et ses pierres furent numérotées et transportées jusqu'au Château La Coste afin d'y être assemblées. Monumental et dense, l'objet de ce travail est considéré par Sean Scully comme « non négociable » pour le visiteur: il est observable de plusieurs points de vue et s'impose visuellement autour du champ de vigne de Cabernet Sauvignon.

## 9. BANCS EN ORIGAMI, 2011 - Tadao Ando

Après avoir observé le Centre d'Art, il est possible de retrouver dans les Bancs en Origami les particularités de l'architecture de Tadao Ando: l'attention aux détails et la finesse de la réalisation, l'influence japonaise et son modernisme, la géométrie, la couleur grise, ainsi que son goût pour les jeux de lumière. Tadao Ando souligne à nouveau l'importance de la lumière dans l'architecture, dont les matériaux et les formes sont les plus grands outils. L'ouverture triangulaire dans le toit des bancs permet à la lumière d'y passer au cours de la journée.

Les bancs offrent indéniablement un espace de contemplation du paysage. Leur emplacement a été choisi pour la vue.

Le premier Banc en Origami permet d'apprécier pleinement l'œuvre Aix de Richard Serra, tandis que le second offre une large vue sur la forêt, les vignes du domaine et le Luberon.

## 10. PSICOPOMPOS, 2011 - Tunga

[n.b Œuvre très fragile. Aimants puissants, attention aux pacemakers et batteries]

Tunga, est un artiste brésilien né en 1952 et mort en 2016. Architecte de formation, il se tourne vers les arts plastiques dans les années 80. Il est aujourd'hui considéré comme un artiste contemporain majeur au Brésil. Son travail prend forme à travers différents médiums (sculpture, performance, vidéo, écriture...) et fait référence au monde animal, à la botanique, à la minéralogie et à l'astronomie. Dans son travail, il utilise différents matériaux tels que des aimants, des tresses de cheveux, des réseaux de fils, des os ou des objets quotidiens. Cette diversité d'éléments constitue l'une des caractéristiques de son travail qui se réfère souvent à la transformation de la réalité en une fonction poétique, aux liens entre matière et esprit.

Tunga travaille souvent en immersion, un peu comme en résidence, il a passé plus d'un mois au Château la Coste afin de découvrir la région et son artisanat. C'est ainsi qu'il a choisi de travailler le fer forgé pour les balances et la pierre de Rognes pour l'architecture (en référence à Aix-en-Provence). Pour les contrepoids, il choisit des matériaux différents: du quartz d'Amazonie, un prisme de verre de République Tchèque, des aimants de Chine, placés au hasard pour l'un et organisés en un bloc pour l'autre. Son œuvre tryptique peut être interprétés comme des portails, des points de passage de la réalité vers la fiction.

## 11. TRUISM BENCHES, 2017 - Jenny Holzer

Née en 1950, Jenny Holzer est une artiste américaine dont les principales réflexions portent sur l'importance du langage et de l'écriture. Ses travaux se rapportent à de nombreux thèmes, allant de l'architecture à la technologie, en passant par la société, la politique et la littérature.

Des années 70 et jusque dans les années 80, Holzer place ses textes et messages subversifs sur des posters, des écriteaux peints à la main et des t-shirts. Elle commence sa première série Truisms en 1977, elle y aborde la violence, la souffrance, l'ignorance, l'humour, le sentimentalisme et la vulnérabilité.

Les phrases qu'Holzer utilise, souvent provocatrices, génèrent une prise de conscience : toute vérité est relative. Ainsi c'est au spectateur de définir ce qui est légitime et ce qui ne l'est pas. L'artiste continue d'utiliser le langage comme principal moyen artistique mais elle change de supports, elle crée notamment des installations à grande échelle sur des panneaux d'affichages publicitaires et lumineux dans l'espace public.

Au Château La Coste, elle utilise un nouveau média : le banc. Composés de phrases gravées dans le marbre, ils incitent à la lecture ainsi qu'à la remise en question des phrases qui y sont inscrites puisqu'on peut finalement s'asseoir dessus.

A retrouver près de l'œuvre de Tunga et du Pavillon de Tadao Ando.

## 12. OAK ROOM, 2009 - Andy Goldsworthy

Né en Angleterre en 1956, Andy Goldsworthy est une figure emblématique du Land Art, mouvement artistique contemporain consistant à utiliser des matériaux naturels dans un cadre naturel. L'œuvre d'Andy Goldsworthy trouve deux déclinaisons : les travaux éphémères - que la nature défait sous l'effet du vent, du soleil, etc. - et les travaux permanents. Oak Room s'intègre dans une ancienne restanque et est composée de rondins de chênes provenant de Bourgogne. Après avoir retiré leur écorce, l'artiste a entrelacé les chênes de façon à obtenir une forme circulaire. A mesure que l'œuvre s'élève, les troncs sont remplacés par des branches, puis par des brindilles. Près de 1200 pièces ont été nécessaires à l'élaboration de cette structure, qui ne requiert aucun support ou matériau supplémentaire pour conserver sa forme. L'œuvre nous invite à redécouvrir nos sens notamment l'odorat (terre battue) et la vue. Pour l'observer au mieux, il est conseillé de se placer dans l'obscurité.

### 13. LABYRINTH, 2018 - Per Kirkeby

Per Kirkeby (1938 - 2018) est un peintre, sculpteur danois. Il étudie la géologie et les sciences naturelles à Copenhague. Ces expéditions en Amérique du Sud, Arctique et au Groenland sont une source essentielle pour son art (peinture, sculpture, poésie) qui s'inspire grandement de la nature et des civilisations anciennes. Ses sculptures en brique constituent un élément crucial de sa pratique artistique combinant la simplicité d'une église danoise en brique et la géométrie d'un temple Maya.

En 2006, il découvre le domaine et choisit l'emplacement de sa future installation, un lieu cerné d'histoire avec les ruines environnantes et la vue sur La Quille. Entre art et architecture, cette œuvre reprend un élément clé d'un labyrinthe dans sa forme la plus simple: elle ne mène nulle part, comme un labyrinthe, elle n'a ni fonction, ni but. La structure est faite de 24 000 briques faites à la main saluant la simplicité et le savoir-faire de la briqueterie danoise.

### 14. KOMOREBI, 2017 - Kengo Kuma

Né à Yokohama en 1954, Kengo Kuma est un architecte japonais dont le travail a marqué l'architecture contemporaine. Ses réalisations se caractérisent par la superposition des matériaux, une esthétique issue de la culture traditionnelle japonaise et une volonté d'organiser l'espace : « L'essence de mon approche réside dans l'utilisation de matériaux naturels et dans la création d'espaces aériens, ouverts et remplis de lumière. ». Le but de Kuma est de récupérer la tradition japonaise afin de la réinterpréter au XXI<sup>e</sup> siècle, tout en accordant une place primordiale à la nature dans ses œuvres. Parmi ses projets en France, Kengo Kuma a réalisé en 2013 le FRAC de Marseille et l'étonnant Conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence. Plus récemment, il a dessiné le Stade Olympique de Tokyo pour les Jeux Olympiques en 2020. Son œuvre au Château La Coste témoigne de son travail sur l'espace et de son intérêt pour la lumière. Le titre Komorebi est un terme japonais signifiant « La lumière du soleil qui filtre à travers les feuilles d'un arbre ». Ce pavillon est fait de bois d'ipé, un bois résistant provenant d'Amérique du sud. Composée d'environ 1,5 tonnes d'acier inoxydable placé entre les plaques de bois (environ 12 tonnes), Komorebi est une œuvre impressionnante mais pas imposante, dont l'aspect reste empreint de légèreté et d'un certain flottement.

### 15. HOUSE OF AIR, 2014 - Lee UFAN

[n.b Deux peintures originales de l'artiste se trouvant à l'intérieur, l'espace n'est accessible que sur demande]

Né en 1936 en Corée du Sud, Lee Ufan est l'un des artistes coréens contemporains les plus influents sur la scène internationale. Il est l'un des fondateurs du mouvement Mono-Ha (littéralement « l'école des choses »), mouvement créé en 1968 qui regroupe des artistes dont la spécificité est d'utiliser des objets naturels non manufacturés ni altérés et de les faire dialoguer entre eux. Leur but est de réduire au minimum la démarche personnelle de l'artiste et de mettre l'accent sur les relations entre les matériaux, l'espace et le spectateur.

A travers ce mouvement, il réalise des sculptures ainsi que des peintures. Ces dernières consistent en la trace et l'empreinte d'un mouvement sur la toile blanche, évoquant souvent la notion de vide.

House of Air se trouve au bout d'un chemin discret, derrière les vignes de Grenache. L'artiste a pris soin de trouver un lieu retiré pour son œuvre. Elle est constituée d'un monolithe, large pierre choisie par Lee Ufan au sein du domaine, et d'une peinture directement appliquée sur les graviers dessinant une ombre qui n'existe pas. Suivant le soleil une deuxième ombre se dessine en réponse au trompe-l'œil.

La taille modeste, la forme incurvée et les murs blancs de la maison apportent une atmosphère intime, propice à la découverte des deux peintures murales à l'intérieur. Se faisant face, ces dégradés de gris sont éclairés d'une faible lumière naturelle.

### 16. DEAD END, 2018 - Sophie Calle

Sophie Calle est née à Paris en 1953, en près de quatre décennies, elle a créé une œuvre singulière mêlant images et textes, et développé un langage narratif qui efface les frontières de l'intime, du réel et de la fiction, de l'art et de la vie.

En parcourant le domaine, elle a choisi un lieu au cœur des bois et créé une sépulture qui est à la fois une installation et un lieu de performance. Cette pièce poursuit des thèmes que l'artiste a déjà exploré : la mort, la perte et l'amour et plus particulièrement les processus que nous créons pour gérer de tels moments en privé ou en public. Sur la pierre tombale, est inscrit « ici, reposent les secrets des promeneurs ». Sophie Calle vous invite à déposer votre secret et transforme cette tombe en une sorte de confessionnal dans laquelle chacun peut se libérer de ses secrets les plus profonds.

### **17. RUYI PATH, 2017-Ai Weiwei**

Ai Weiwei, né en 1957 à Pékin, fils du poète et intellectuel Ai Qing est une figure incontournable de la scène artistique indépendante chinoise. Fervent défenseur des droits de l'Homme et de la liberté d'expression en Chine, Ai Weiwei est à la fois photographe, peintre, sculpteur, performeur, architecte et plasticien. Spécialement conçue pour ce lieu et élaborée durant deux années, l'installation Ruyi Path tient autant de la sculpture que de l'architecture, prenant la forme d'un cheminement minéral à travers les arbres du domaine.

Reliant une ancienne route romaine à un chemin plus moderne, l'œuvre fait référence aux courbes d'un objet ancien de la culture chinoise, le Ruyi, un sceptre cérémonial symbolisant le pouvoir, l'autorité et la bonne fortune. La forme traditionnelle de ce sceptre a d'ailleurs servi de plan pour la réalisation du chemin. Les pavés utilisés proviennent du Port Autonome de Marseille et renvoient à une histoire plus locale : en utilisant les pierres de ce port, porte d'entrée majeure de l'Europe pendant des siècles, l'artiste évoque également la crise actuelle des réfugiés, un sujet qui le touche particulièrement. En faisant le lien entre les symboles culturels anciens et modernes, Ruyi Path s'intègre dans la pratique artistique d'Ai Weiwei, tout en évoquant un contexte plus actuel.

### **18. FAUX-PAS, 2006 - Franz West**

Sculpteur et peintre autrichien, né en 1947 à Vienne et décédé en 2012, Franz West interroge à travers ses créations le statut de l'œuvre d'art, l'interactivité avec le spectateur ainsi que la frontière entre l'art et le design.

Le corps est également un thème central de son œuvre, qu'il aborde par la représentation de formes organiques ou par la réalisation d'œuvres interactives. L'utilisation de la couleur marque profondément son travail ; elle lui permet de susciter la contradiction, le choc. L'œuvre Faux-Pas se découvre en dehors du chemin principal, dans un endroit isolé. Située au centre d'un espace boisé, ce totem phallique d'un jaune vif se place dans la lignée des œuvres de l'artiste, adepte de l'humour et de la légèreté. Les arbres qui l'entourent ont été décisifs dans le choix du lieu d'installation et accentuent la verticalité de la sculpture.

Les visiteurs sont invités à s'asseoir sur Faux-pas, qui est également un banc pouvant s'apparenter à la fois à une sculpture et à une pièce de mobilier design. L'artiste questionne la frontière entre l'objet d'art et l'objet d'usage courant.

### **19. SILVER ROOM, 2018 - TI-A**

Œuvre en maintenance, merci de votre compréhension.

Ti-a, est une artiste vietnamienne. Selon elle, l'art et la tradition sont deux éléments intrinsèquement liés. Cette pensée influence sa pratique artistique qui s'inspire de l'art traditionnel, des coutumes vestimentaires et de la culture vietnamienne. La Silver Room est inspirée d'une maison traditionnelle vietnamienne appelée «Rang House », composée de bois et de bambou. Construite sur pilotis et située dans le centre des villages du Nord du Vietnam, la Rang House est une maison communale où des activités publiques ont lieu : école, cérémonies, réunions. Levez vos pieds, baissez la tête, et entrez dans la Silver Room. Au centre de cette petite pièce couverte de feuilles d'argent, Ti-a a placé un Bouddha en cristal sur un tronc d'arbre sculpté. Chaque jour, à midi, la lumière du soleil pénètre cet espace mystique par la fente située au milieu du mur d'argent, venant ainsi illuminer l'espace. Cette structure scindée en deux parties fait référence à Thue Phan, représentant la fraternité des peuples vietnamiens et leur volonté de préserver leur pays. En descendant les marches, il est possible de marcher sous la maison et découvrir un univers coloré.

### **20. LA GRANDE CROIX ROUGE, 2007-2008 - Jean-Michel Othoniel**

Né à Saint-Étienne en 1964, Jean-Michel Othoniel a inventé un univers aux contours multiples: du dessin à la sculpture, de l'installation à la photographie. Explorant d'abord des matériaux aux qualités réversibles tels le soufre ou la cire, il utilise le verre depuis 1993. Ses œuvres prennent aujourd'hui une dimension architecturale et s'installent dans des jardins, sites historiques du monde entier.

La Grande Croix Rouge est réalisée en verre de Murano, matériau devenu la signature de l'artiste, et est intégrée au sein de l'espace imaginé par Tadao Ando. L'aspect lisse, du verre coloré s'allie à une simplicité formelle et dialogue avec l'architecture minimale de la chapelle.

Othoniel a choisi une couleur rouge unie pour cette œuvre de 4 mètres de haut et une forme relativement épurée, composée de perles, pouvant rappeler le chapelet. Le rouge intense contraste avec la sobriété des interventions de Tadao Ando et créé, une belle association avec les couleurs de la nature.

Le caractère métamorphosable du verre ainsi que le rouge peuvent être perçus comme une référence à la transsubstantiation, croyance Catholique de la transformation du vin en sang du Christ.

## 21. CHAPELLE, 2011 - Tadao Ando

[n.b. Fermez la porte pour apprécier la lumière naturelle]

Cet espace au point culminant du parcours abrite une chapelle datant du XVI<sup>e</sup> siècle, à l'époque consacrée à St Gilles, qui était notamment un lieu de passage pour les pèlerins en route vers St-Jacques-de-Compostelle.

L'édifice était en ruine lorsque Tadao Ando vint pour la première fois au Château La Coste. Il fut séduit par l'idée de lui donner une seconde vie. Une armature en tôle et en verre vient ainsi encercler la restauration de l'ancienne chapelle, tout en faisant dialoguer authenticité et modernisme.

A l'intérieur de l'édifice, les bancs en bois, l'autel et la croix en verre viennent rappeler la fonction première du lieu. Bien que faisant référence à la religion catholique, l'espace se veut universel et fut conçu pour inviter ceux qui le souhaitent à la réflexion, la méditation et l'apaisement.

Une fois la porte refermée, plusieurs entrées de lumière animent la pièce: de petites meurtrières, placées dans le mur du fond, laissent réfléchir la lumière sur l'autel. Il s'agit d'une lumière diffuse, également présente autour de la porte et au plafond. A l'architecture s'ajoute l'aménagement de l'extérieur alliant une aire de battage du blé (calade du V<sup>e</sup>me siècle), les vestiges de dépendances de la chapelle et l'esplanade de La Grande Croix Rouge.

## 22. FOXES, 2008 - Michael Stipe

[n.b. Les enfants ont la possibilité de monter sur les renards]

Né en 1960, Michael Stipe est un musicien et un artiste américain plus connu pour être membre du groupe R.E.M. Également photographe et producteur de cinéma, l'artiste aux multiples facettes s'est fait un nom parmi les plasticiens. Très engagé dans la défense de la cause animale, Michael Stipe est le seul artiste du domaine à représenter la faune avec son installation Foxes. Leurs moulages, bien qu'ils semblent identiques, laissent apparaître quelques différences. Chaque renard a ainsi une particularité (museau plus grand, boulon sur le dos, bosse sur le front) qui pointe l'idée d'hétérogénéité de la nature, cette dernière étant aléatoire et imparfaite.

On peut aussi se poser la question renard ou loup, ces derniers étant souvent en meute contrairement au premier plutôt solitaire.

## 23. SELF-PORTRAIT: CAT INSIDE A BARREL, 2013 - Tracey Emin

[n.b. regardez par l'ouverture centrale sur la face de la barrique]

Artiste britannique d'origine chypriote-turque, Tracey Emin est née en 1963. Elle s'est faite connaître au début des années 90 à travers le groupe des Young British Artists (« jeunes artistes britanniques »).

La plus grande partie de la production de Tracey Emin est autobiographique et parle des traumatismes de son enfance et des obstacles qu'elle a dû surmonter pour se construire. Elle utilise des moyens d'expression très variés comme la vidéo, les installations, la couture, la sculpture, le dessin ou encore la peinture.

Les visiteurs accèdent à l'installation par un chemin étroit menant à une plateforme en acier. Offrant une large perspective sur vallée du Luberon, cette structure semble associer un pont et tour d'observation.

Au centre de la plateforme se trouve une barrique de vin, que l'artiste a récupérée sur le domaine, dans laquelle est placé un chat en porcelaine.

La notion d'autoportrait dans cette œuvre tient de l'expérience physique et émotionnelle qui en est faite. « Le projet du Château La Coste était basé sur l'idée de l'autoportrait ; pas ce à quoi je ressemble mais à comment je me sens ». La structure métallique haute peut être perçue comme impressionnante, voire effrayante, tandis que le petit chat dans la barrique serait attendrissant et délicat.

## 24. MULTIPLIED RESISTANCE SCREENED, 2010 - Liam Gillick

Liam Gillick, né en Angleterre en 1964, est souvent associé aux artistes de l'exposition « Traffic » de 1996, qui a introduit pour la première fois le terme d'« art relationnel ». Remarqué pour le vocabulaire post-conceptuel utilisé dans ses sculptures, installations et travaux autour du langage, Liam Gillick est également auteur d'écrits théoriques et de réflexions critiques sur les pratiques curatoriales. Ses créations sont souvent des structures d'aluminium et de plexiglas coloré qui invitent le spectateur à se perdre entre réalité et fiction et à devenir acteur au sein de l'exposition. Gillick favorise les formes simples et joue avec les espaces, les couleurs et le graphisme. *Multiplied Resistance Screened* se situe à la frontière entre l'architecture et la sculpture. Cette sculpture interactive permet aux visiteurs de bouger les différents panneaux et de se déplacer au sein de l'espace. La notion de jeu prend des définitions différentes : il est possible de jouer à être enfermé tout comme d'observer les jeux d'optique entre les couleurs des grilles et celles de la nature alentour.

## 25. AIX, 2008 - Richard Serra

Richard Serra est né aux États-Unis en 1939. Figure majeure de l'art contemporain qui se rattache en partie au minimalisme, ce sculpteur américain a choisi le métal comme matériau principal de son œuvre - un métal fondu, tordu, coupé, disposé en œuvres monumentales. L'artiste ne cesse d'interroger les possibilités de ce matériau, allant même jusqu'à jouer sur sa couleur par des jeux de corrosion et de rouille. La plupart de ses sculptures sont des installations *in-situ*.

Les plaques métalliques de l'œuvre sont constituées d'un alliage de fer, de cuivre et de zinc et sont disposées dans la colline sur trois niveaux. Elles pèsent chacune 15 tonnes et sont partiellement immergées dans le paysage. Cette disposition semble induire que les murs ont surgi de terre, qu'ils ont poussé au milieu de la végétation. La relation entre artificiel et naturel est très présente dans l'installation : il s'agit d'une relation - soit conflictuelle, lorsqu'il a fallu creuser pour intégrer les plaques dans la colline - soit harmonieuse, lorsque les couleurs de la nature font écho aux oxydations du métal. Serra a élaboré une œuvre minimaliste composée d'éléments bruts et démesurés qui invite le visiteur à se positionner face à l'environnement, l'industrie et l'art. Durant l'installation de l'œuvre, il déclara : « Je veux seulement que les gens fassent attention à ce qu'il y a autour d'eux ».

## 26. PAVILLON FOUR CUBES TO CONTEMPLATE OUR ENVIRONNEMENT, 2008-2011 - Tadao Ando

Ce pavillon aux influences japonaises en épicea goudronné, a été construit en 2011 par Tadao Ando en vue d'accueillir *Four Cubes to Contemplate Our Environment*.

En marchant vers le cœur de l'architecture, on remarque les spécificités du travail d'Ando: la sobriété des formes et des matériaux utilisés, la déambulation particulière dans le bâtiment et les jeux de lumières. L'installation invite à la contemplation d'un environnement peu naturel : la pénurie de ressources comme l'eau, les taux d'émissions de gaz à effet de serre et la production de déchets. Un des quatre cubes est vide, il y est inscrit « FUTURE? ». Il s'agit d'une réflexion et d'une mise en garde sur l'avenir de notre planète, et d'une invitation à imaginer ce qui pourrait remplir cet espace vide. « J'aimerais que les gens pensent à ce qu'ils peuvent faire lorsqu'ils regardent ces cubes » a déclaré Tadao Ando à propos de cette œuvre.

## 27. MEDITATION BELL, 2012 - Paul Matisse

[n.b. Œuvre très fragile. Merci de n'actionner le mécanisme qu'une fois.]

Artiste américain né en 1933, petit-fils du peintre Henri Matisse, Paul Matisse est un sculpteur et ingénieur qualifié. Ses œuvres incluent d'ailleurs des éléments de conception mécanique et d'invention. Depuis 1980, il travaille principalement avec le son, développant des cloches cylindriques en aluminium, qui produisent des sons spécifiques et harmonieux.

*Cloche de Méditation* est une structure très sobre derrière laquelle se cachent des mécanismes complexes qui ont nécessité trois ans de travail.

Une corde centrale permet d'actionner quatre lourds marteaux qui frappent la cloche. Ils sont réglés de telle sorte qu'il faut peu de force pour les actionner et faire résonner le son pendant plusieurs minutes. Il s'agit d'un son très bas, sourd. Les vibrations de la Meditation Bell ne touchent pas uniquement l'ouïe mais se font également ressentir dans tout le corps en plaçant son oreille ou sa main sur les colonnes extérieures.

Les visiteurs peuvent s'asseoir sur le muret de pierres qui entoure la cloche pour profiter plus longuement de l'œuvre et de la tranquillité du paysage provençal alentour.

## 28. WILD TIME FLOWERS, 2009 - Tatsuo Miyajima

[n.b. œuvre visible seulement durant les visites guidées nocturnes.]

Artiste japonais né en 1957, il est diplômé de l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo en 1986. Il créé notamment depuis 1987 des installations à l'aide de dispositifs de comptage LED. Il utilise des motifs géométriques ou végétaux et travaille avec des gammes de couleur simples : le bleu, le rouge et le vert. Les 150 LEDs qui constituent Wild Time Flowers sont dispersées de part et d'autre du petit chemin emprunté par les visiteurs.

Des comptes et décomptes apparaissent sur chacune des LED à des vitesses variées. Ces nombres, clignotant en cycles continus et répétitifs - bien que pas nécessairement séquentiels - de 1 à 9, représentent le voyage de la vie à la mort, dont la finalité est symbolisée par le "0" ou le point zéro, qui par conséquent n'apparaît jamais dans son travail. Cette théorie découle pour Miyajima des idées humanistes, du bouddhisme, ainsi que de ses propres concepts artistiques selon lesquels toute chose change, est relié aux autres et se déplace en continu.

### **29. DROP, 2009 - Tom Shannon**

[n.b. Œuvre très fragile ! I est interdit de monter dessus ou se glisser à l'intérieur. La mettre en action, sans forcer, pour créer des effets de rotation et d'oscillation]

Artiste et inventeur américain né en 1947, Tom Shannon utilise ses compétences techniques et scientifiques au sein de ses œuvres. Travaillant à partir des notions de forces, de propriétés, de caractéristiques et de proportions, Shannon crée des œuvres variées allant de l'installation à la peinture.

Son travail récent comprend de grandes sculptures extérieures qui se comportent comme des objets en apesanteur. Les mécanismes internes des sculptures se composent d'essieux, de roulements à billes, de joints universels, de rotules, de points d'appui et de contrepoids massifs, leurs permettant de pivoter, basculer, monter, descendre et glisser à l'horizontal, pour finalement permettre un retour à l'équilibre. Ces mécanismes sont similaires à celui qui permet à l'œuvre Drop de se déplacer de manière horizontale et verticale. La sculpture de 4 mètres de diamètre, faite d'acier inoxydable poli, doit son nom à l'impression de fluidité et de légèreté lorsqu'elle est activée. Les oscillations sont rendues mystérieuses par le pied quasiment invisible ainsi que par la trajectoire désaxée de l'installation; elle semble alors reposer en apesanteur et ne plus répondre aux lois physiques terrestres.

L'emplacement de l'œuvre a été décisif pour Tom Shannon qui a choisi un cadre naturel pour l'entourer et notamment pour y intégrer le reflet des vignes et des deux grands chênes plantés de part et d'autre.

### **30. CALIX MEUS INEBRIANS, 2009 - Guggi**

[Attention œuvre fragile, merci de ne pas taper sur l'œuvre d'art.]

Guggi, est né à Dublin, en Irlande, en 1959. I fut l'un des membres fondateurs du groupe légendaire d'avant-garde « The Virgin Prunes », dont les performances dans les années 1980 mêlaient peintures et expériences musicales post-punk.

Après la dissolution du groupe en 1986, Guggi se concentre sur la peinture, qu'il pratique en autodidacte, et présente sa première exposition personnelle à la Kerlin Gallery à Dublin en 1990. Avec comme point de départ la peinture de natures mortes, le travail de Guggi s'est développé et orienté vers la représentation d'objets usuels et d'éléments de vaisselle tels que les carafes, les tasses ou les bols.

Guggi a créé pour le domaine l'œuvre Calix Meus Inebrians, représentant un calice ou une coupe et faisant référence au domaine viticole et à ses traditions ancestrales. L'œuvre réalisée en bronze sacralise la forme du bol et se réfère aux écrits bibliques. Le titre, que l'on peut traduire par « ma coupe déborde », est d'ailleurs tiré du psaume de la Bible intitulé « L'Éternel est mon berger, je ne manque de rien » évoquant le fait que Dieu aide à avancer dans les bons comme dans les mauvais jours. L'œuvre aborde l'importance du calice et du vin dans les croyances judéo-chrétiennes. Dans un registre plus léger, elle évoque également les effets enivrants du vin.

### **31. PAVILLON D'EXPOSITION, 2017 - Renzo Piano**

Né à Gênes en Italie en 1937, Renzo Piano est un architecte de renommée internationale. Diplômé d'architecture de la prestigieuse École polytechnique de Milan en 1964, il fonde en 1971 avec Richard Rogers le cabinet Piano & Rogers qui décroche le concours pour le Centre Pompidou en 1977. Désormais à la tête d'une agence internationale, la Renzo Piano Building Workshop, il comptabilise plus d'une centaine de projets parmi lesquels des œuvres considérables : l'Aéroport International du Kansai construit sur une île artificielle dans la baie d'Osaka, le Centre Culturel Tjibaou à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, la tour The Shard de Londres, le Whitney Museum à New-York, ou encore le nouveau Palais de Justice de Paris. Tous ces projets sont conçus afin de s'intégrer le mieux possible dans leur environnement.

Profitant de la topographie naturelle du terrain, Renzo Piano a choisi de creuser à six mètres de profondeur, afin d'inclure sa construction dans le vignoble. Les façades et le toit sont en verre, tandis que l'arrivée extérieure est faite de béton brut. Le toit est recouvert d'une voile s'arrimant à des arches métalliques qui reprennent le rythme graphique tracé par les plans de vigne, incorporant ainsi la voile au vignoble.

A l'intérieur, une galerie de 160 m<sup>2</sup> est dédiée à des expositions temporaires mais elle fût également pensée comme une salle de dégustation. Elle bénéficie d'un éclairage naturel grâce aux nombreuses baies vitrées. A l'arrière, le bâtiment peut s'ouvrir en fonction des expositions sur un espace dédié à la sculpture. Le miroir d'eau amène un aspect méditatif et harmonieux à l'architecture.

### 32. PAVILLON DE MUSIQUE, 2008 - Frank O. Gehry

Architecte américano-canadien né en 1929, Frank Owen Gehry est considéré comme l'un des architectes les plus influents de notre temps. Il est connu au niveau international pour son architecture personnelle, qui incorpore de nouvelles formes et de nouveaux matériaux, et pour sa sensibilité particulière au contexte.

Le Guggenheim Museum de Bilbao est sûrement sa pièce la plus connue, mais on lui doit également le Walt Disney Concert Hall à Los Angeles ou encore la Fondation Louis Vuitton à Paris. Dans la lignée de l'école déconstructiviste d'architecture contemporaine, Gehry imagine des architectures particulières, où le chaos semble à peine contrôlé.

Le projet du Pavillon fut élaboré en partenariat avec la Serpentine Gallery de Londres, où il fut exposé en 2008 avant d'être installé définitivement au Château La Coste. Cette structure spectaculaire a été le premier projet construit en Angleterre par Frank Gehry. Le pavillon est composé de grandes planches de bois et d'un réseau complexe de panneaux en verre superposés spécialement étudiés pour l'accoustique.

Pour le Château La Coste, Frank Gehry a choisi de placer le pavillon près d'une butte permettant l'installation de gradins extérieurs, offrant une vue d'ensemble sur l'œuvre.

En se plaçant au centre du Pavillon de Musique, vous pouvez parler à voix basse, taper des mains ou chanter pour tester l'accoustique.

### 33. CHAIS DE VINIFICATION, 2008 - Jean Nouvel

Accessibles uniquement en visite guidée tous les jours à 11h et 15h en français et 13h en anglais.

Jean Nouvel, né en 1945 est un architecte français contemporain. Ses réalisations mêlant souvent métal et verre jouent sur la transparence et les effets de lumière. Il travaille régulièrement pour le réaménagement des monuments anciens, tels que l'Opéra de Lyon ou l'église de Sarlat. Sa carrière a été récompensée par de nombreux prix, notamment le Prix Pritzker en 2008.

En France, il signe la Fondation Cartier, le Musée du Quai Branly et la Philharmonie de Paris. Plus récemment il a réalisé le Louvre Abu Dhabi.

Pour le Château La Coste, Jean Nouvel a réalisé les Chais de vinification. Depuis 2008, les deux édifices hors de terre qui les composent accueillent les récoltes, la maturation du raisin et l'embouteillage. Par leur position dans le vignoble et leur architecture semi-sphérique, ils évoquent les serres et hangars agricoles que l'on peut apercevoir dans les exploitations du sud de la France. Les deux parties, chacune haute de 10 mètres, sont réalisées en tôles ondulées d'acier. L'une, plus petite, est ouverte sur un côté qui abrite la machinerie pour le tri manuel et le pressage. L'autre, plus grande, est fermée par une vitre voilée brise-soleil pour la mise en bouteille et le stockage de ses équipements.

Au sous-sol, à 17 mètres sous terre, se trouve une vaste cuverie avec des passerelles d'acier qui distribuent l'accès aux cuves inox au niveau de leur fermeture supérieure. Le rôle central de la gravité en parallèle d'innovations techniques permettent d'établir une production viticole loyale envers les spécificités du terroir La Coste.

MERCI DE VOTRE VISITE !

Pour approfondir vos connaissances, n'hésitez pas à consulter les livres sur les artistes dans notre librairie.

  
CHÂTEAU LA COSTE  
11 - 8  
02-49991111